

Ernst-Richard SCHWINGE, *Griechische Tragödie und zeitgenössische Rezeption Aristophanes und Gorgias. Frage einer angemessenen Tragödiendeutung.*

Herman Van Looy

Citer ce document / Cite this document :

Van Looy Herman. Ernst-Richard SCHWINGE, *Griechische Tragödie und zeitgenössische Rezeption Aristophanes und Gorgias. Frage einer angemessenen Tragödiendeutung.*. In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. p. 312;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0312_0000_1

Fichier pdf généré le 07/09/2018

Ernst-Richard SCHWINGE, *Griechische Tragödie und zeitgenössische Rezeption Aristophanes und Gorgias. Frage einer angemessenen Tragödiendeutung*. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1997. 1 broch. 14,5 x 22 cm, 34 p. (JOACHIM JUNGIUS GESELLSCHAFT, 15, 2). Prix : 12 DM. ISBN 3-525-86282-X.

Dans les *Grenouilles*, Aristophane fait dire à Euripide que le but de la poésie en général est de «rendre meilleurs les hommes dans les cités» (v. 1009 s.). Dans ce bref essai, E.-R. Schwinge veut évaluer l'importance de la poésie dans le milieu athénien de la fin du V^e siècle avant notre ère. La valeur didactique et parénétiq ue de la poésie n'a jamais été contestée, mais l'impact de la comédie sur l'auditoire est beaucoup plus direct que celui de la tragédie. Les sophistes et les rhéteurs, et plus spécialement Gorgias, se considèrent volontiers comme les successeurs des poètes (*logos echôn metron*) et trouvent dans la poésie une sorte de légitimation de leur art. Comme les poètes, les sophistes-rhéteurs charment les auditeurs (*thelgein*) par l'emploi des procédés propres à la poésie. Cet article bien documenté offre une belle synthèse sans révéler pour autant des aspects nouveaux sur la question. Herman VAN LOOY

Neil O'SULLIVAN, *Alcidamas, Aristophanes and the Beginnings of Greek Stylistic Theory*. Stuttgart, Fr. Steiner, 1992. 1 vol. 17 x 24 cm, 168 p. (HERMES EINZELSCHRIFTEN, 60). Prix : 68 DM. ISBN 3-515-05420-0.

M. O'Sullivan a fait un effort très intelligent pour ébranler les barrières établies entre genres littéraires, entre matières (philosophie, littérature), et également entre étapes chronologiques, en cherchant à nous offrir un aperçu d'ensemble de la stylistique selon la critique ancienne depuis le V^e av. J.-C. L'auteur propose qu'au moins depuis la Sophistique, les Grecs ont conçu la notion de deux styles bien polarisés, un style intellectuel, précis et non poétique (plus tard, *genus tenue*), face à un grand style, poétique et solennel (plus tard, *genus grande*). L'auteur étudie minutieusement le style d'Alcidamas en le confrontant au style d'Isocrate, pour en déduire qu'Alcidamas, vrai disciple de Gorgias, suit le courant du «grand style», difficile à comprendre et saupoudré de synonymes, métaphores et périphrases, qui s'associe au discours «improvisé» (c'est-à-dire, le discours oral, quoique préparé auparavant), tandis qu'Isocrate représente le *genus tenue*, clair et précis, qui s'associe au discours écrit (Aristote ἀγωνιστική / γραφική). M. O'Sullivan cherche des traits d'Alcidamas dans le *Certamen Homeri et Hesiodi*, et considère qu'Alcidamas a rédigé la plus grande partie du texte (déjà Nietzsche). Au cours du débat, Homère représenterait le style *grande* et Hésiode le style *tenue*. Les mots qu'Aristophane applique à Eschyle dans l'agon des *Grenouilles* s'accordent à ceux que la comédie ancienne rattache à Périclès ou Cléon – un style emphatique qui émeut, qui utilise des épithètes et des synonymes – tandis qu'Euripide est censé être poète littéraire, clair et précis, qui utilise des mots courants, et dont le discours est λεπτός, mot qui est appliqué aussi à Socrate dans les *Nuées*. Somme toute, la division esquissée par Aristophane dans *Les Grenouilles* quand il souligne les traits d'Eschyle et d'Euripide (cf. maintenant K.J. Dover, *The contest of Aeschylus and Euripides*, p. 10 ss. de *Aristophanes, Frogs* (éd.), Oxford 1993, et H. Kuch, *Die Entscheidung in den Fröschen des Aristophanes, Estudios actuales sobre textos griegos*, éd. J.A. López Férez, Madrid, sous presse), serait semblable à celle qu'oppose Alcidamas à Isocrate, se trouverait dans le *Certamen*